
THEATRE: DITO'DITO ET TRANSQUINQUENNAL CREENT ENSEMBLE BRUXELLES FRANCOPHONE ET NEELANDOPHONE PROUVOST,CHRISTELLE

Page 11

Mercredi 8 octobre 1997

Théâtre : DitoDito et Transquinquennal créent ensemble

Bruxelles francophone et néerlandophone

L'action se passe à Limoges, au festival théâtral des Francophonies. Transquinquennal y présente «Aux prises avec la vie courante» d'Eugène Savitzkaya. Un professeur d'université norvégien voit le spectacle et va à sa rencontre. Il trouve une étonnante similitude dans leur travail avec une troupe belge qu'il connaît bien : DitoDito. Sans le savoir, Knut vient de mettre le doigt sur une belle coïncidence : c'est justement cette compagnie que Transquinquennal va rejoindre dans quelques jours à Bruxelles, pour les dernières répétitions de «Ja ja maar nee nee» qu'ils vont créer ensemble.

Toutes deux bruxelloises, Transquinquennal et DitoDito ont en commun de mettre la ville, multilingue, au coeur de leurs préoccupations artistiques. Témoins : tous les spectacles de DitoDito présentés depuis quelques années en néerlandais et en français ou le « Cité/Cité» de Transquinquennal dans lequel cinq acteurs racontent leurs souvenirs de Bruxelles : le viaduc, l'ancien Bon Marché, l'affaire Graindorge... Dans la distribution de «Cité/Cité», on trouve Rudi Bekaert, Bruxellois bilingue, acteur mais aussi auteur, notamment de « Ja ja maar nee nee».

C'est autour de ce texte-là que les deux troupes vont enfin se rencontrer et créer un spectacle en néerlandais et en français, les deux versions comportant chaque fois des bribes de l'autre langue. «Ah oui ça alors là» en français, nous convie dans le hall d'entrée d'un immeuble d'appartements sociaux à Bruxelles. Trente-deux personnages, interprétés par quatre acteurs francophones et quatre néerlandophones, se croisent, se parlent, dénonçant les mécanismes du quotidien.

Evitant la tentation facile du réalisme, les comédiens veulent montrer, par la nature même du projet, les différences de mode de pensée. Le propos politique de la pièce, explique Stéphane Olivier, l'un des acteurs et créateurs, c'est : est-ce que l'humanité a un avenir si on n'arrive pas à faire coexister des gens qui ont des avis différents sur la vie ? Ça a été à la base de notre travail et c'est aussi le sujet de la pièce. L'histoire est en fait prétexte à un débat plus large, à la fois social, philosophique ou politique.

Avant même l'affrontement avec le public, les deux troupes sont déjà ravies d'avoir fait ce voyage ensemble et de s'être enrichies mutuellement l'esprit. Nos différences sont présentes sur la scène. Et ça nourrit la pièce, confie Willy Thomas. La suite de la rencontre sur les planches...

C. P.

«Ja ja maar nee nee», du 8 au 18 octobre, à 19 h 30, au studio du Kaaitheater à Bruxelles, tél : 02-201.59.59, puis en tournée à Anvers, Rotterdam et Courtrai. En version française, «Ah oui mais ça alors là», du 21 au 29 novembre, à De Markten, à Bruxelles, tél : 02-502.24.42.